

En bref

ASSOCIATION DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS FRANCO-ONTARIENS
Numéro 444 le 24 mars 2000



« Comme syndicat, nous devons non pas pratiquer un syndicalisme de crise, mais avoir une pratique syndicale qui nous permette de faire une différence dans la vie quotidienne et collective de nos membres. »

- Lise Routhier Boudreau

L'action collective : notre seule planche de salut

« C'est en travaillant ensemble que nous pourrons assurer notre avenir. » C'est le message qu'a livré la présidente de l'AEFO, Lise Routhier Boudreau, en enjoignant les déléguées et les délégués à l'assemblée annuelle de redoubler d'efforts pour susciter la participation et l'engagement de tous les membres au sein de l'Association. « Il faut bâtir notre vie collective à partir des préoccupations immédiates et quotidiennes des membres, tout en tissant les liens qui s'imposent avec les parents, le public et les milieux politiques, » a-t-elle précisé. Mme Routhier Boudreau a fait valoir l'importance de préparer une relève à l'AEFO en sensibilisant les jeunes membres à l'histoire de leur Association et en les intégrant davantage à la vie syndicale. Finalement, la présidente a invité l'assemblée

annuelle à adopter les changements nécessaires pour augmenter la capacité de mobilisation et d'action de l'AEFO.

Une Ministre peu réceptive

Accueillie froidement à l'assemblée annuelle de l'AEFO, la ministre de l'Éducation, Janet Ecker, s'est contentée, dans son allocution, de répéter les annonces récentes du gouvernement relativement au financement de l'éducation. Et en réponse aux nombreuses questions des membres de l'AEFO, elle n'a fait que réitérer l'intention de son gouvernement d'aller de l'avant avec les réformes qu'il a mises en marche.

Pourtant, les participantes et les participants à l'assemblée annuelle ne se sont pas gênés pour dénoncer l'impact des politiques actuelles du gouvernement. Pendant quarante minutes, des membres se sont succédé au micro pour faire état des problèmes qu'ils vivent chaque jour dans leur salle de classe : classes surchargées, classes à niveaux multiples, manque de temps et de ressources pour les élèves ayant des besoins spéciaux, pénurie de manuels et de ressources pédagogiques, augmentation de la charge de travail au détriment du temps pouvant être consacré aux élèves et aux activités parascolaires, etc. « Quand allez-vous vous tenir debout pour nous et cesser de nous accabler de critiques non fondées? » a demandé un membre, suscitant les applaudissements nourris de l'assemblée.



À sa sortie de la salle, la ministre Janet Ecker a été entourée par les journalistes qui ont tenté à leur tour d'obtenir des réponses aux questions soulevées par les membres de l'AEFO.

La présidente de l'AEFO, Lise Routhier Boudreau, s'est dit déçue des réponses de la Ministre. « Mais, a-t-elle ajouté, comme enseignantes et enseignants, nous avons l'habitude de répéter pour les élèves qui ont du mal à comprendre. Nous allons continuer de répéter notre message et d'inviter ce gouvernement à travailler avec nous plutôt que contre nous. »

Nombreux étaient les membres qui ont fait part à la Ministre des situations pénibles qu'ils vivent en salle de classe à cause des compressions budgétaires et des réformes imposées par le gouvernement.

